

La planche à voile : nouvelle épreuve aux Jeux Olympiques

par Nigel Hacking,

Secrétaire général de l'« International Yacht Racing Union »



La voile est connue comme étant le sport des rois, mais au cours des années 60, elle devint également et dans une large mesure un sport accessible à tous, notamment lorsqu'on commença à produire de petits canots en série et à des prix raisonnables. Cependant, ceci n'était encore qu'un début.

Aux quatre coins du monde, des « surfers » ont essayé de fixer une voile sur leur planche. En 1967, Hoyle Schweitzer lança sur le marché une planche beaucoup plus longue équipée d'un gréement composé d'un mât, d'une voile et d'un « wishbone » (tendeur transversal de la voile). La planche à voile était née.

Environ un an plus tard, ce sport faisait son apparition en Europe où plus de dix mille planches étaient vendues cette année-là; l'année suivante, cent mille planches filaient sur l'eau !

Manœuvrer une planche à voile peut sembler incroyable. En effet, il n'y a pas de gouvernail

pour la diriger, il faut garder son équilibre sur la planche et pour virer de bord, il y a très peu de place pour passer sous la voile. Pourtant, la planche à voile est devenue le sport dont l'évolution est la plus rapide du monde. En Europe, à la fin de 1981, près d'un million de planches naviguaient sur les plans d'eau et aux Etats-Unis cinquante mille planches étaient vendues.

La planche à voile a souvent été assimilée au ski. Nul doute que ces deux sports présentent de nombreuses similitudes. Comme en ski, il vaut mieux commencer par fréquenter l'une des milliers d'écoles existant dans le monde. Cinq heures environ passées sur un simulateur à terre suffisent pour acquérir les bases de cette discipline.

A partir de ce moment-là, les progrès sont extrêmement rapides, ce qui ne fait qu'augmenter l'intérêt. Malgré la possibilité d'amélioration quotidienne, les défis à relever sont



▼ *L'auteur*



« A cinquante-cinq ans, j'avoue que j'aime concourir... »

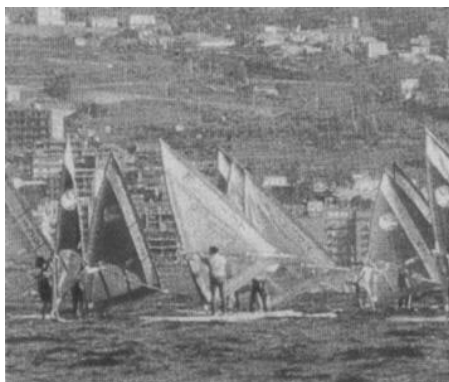
nombreux. Le vent peut croître, les vagues gonfler et même si ce n'est pas le cas, il reste constamment des « trucs » à apprendre. En général, la participation aux courses commence avec l'acquisition d'une plus grande assurance.

La planche à voile se prête aisément à la régates olympique jusqu'à présent réservée à la navigation à voile plus classique. Il n'a d'ailleurs pas fallu très longtemps pour que

des dizaines de véliplanchistes habitués à concourir sur des lacs avec des vents faibles, s'attaquent aux mers où les vagues déferlent et où les vents soufflent avec violence.

Depuis 1973, des championnats du monde sont organisés dans différentes catégories et à chacune de ces manifestations, le nombre de pays et de concurrents bat tous les records de participation de toute l'histoire de la voile. Vers 1975, l'« International Yacht Racing Union », la Fédération Internationale qui régit le sport de la voile dans son intégralité, s'intéressa à la planche à voile. Il me fut alors demandé de rédiger un certain nombre de rapports à l'intention de notre « comité d'organisation et des catégories », lesquels aboutirent en 1977 à la création d'un comité de planche à voile. Dès que cette discipline reçut l'appui officiel de l'IYRU, les fédérations nationales de voile lui apportèrent leur soutien et la planche à voile prit l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui.

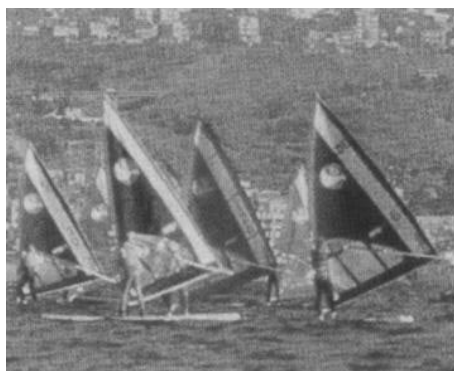
En 1979, deux des catégories les plus répandues (« Windglider » et « Windsurfer ») obtinrent le statut international. Notons que les catégories correspondent exclusivement aux modèles, ce qui signifie que pour chacune, les planches à voile et leur équipement sont strictement identiques, offrant ainsi les mêmes possibilités à ceux qui les manœuvrent. Dans ce cas, la compétition se joue exclusivement au niveau des qualités individuelles. L'IYRU se rendit compte peu à peu qu'il était nécessaire, dans l'intérêt de ce sport naissant, d'établir une réglementation précise. C'est ainsi que la construction de planches artisanales ou par divers fabricants fut autorisée avec l'expérimentation de nouveaux modèles. Aujourd'hui, l'IYRU dispose de trois règlements distincts correspondant à chaque type de planche :



division 1 pour les planches plates ordinaires, pratiques et relativement simples à diriger; *division 2* pour les planches plus spécialement conçues pour les parcours balisés; *division 3* pour les tandems, c'est-à-dire les planches comportant deux ou trois mâts. L'IYRU reconnaît également une troisième catégorie, la « Mistral ».

En 1980, la Fédération Internationale de voile considéra que le moment était venu de solliciter auprès du CIO, l'admission de cette nouvelle discipline aux Jeux Olympiques. La réponse du CIO ne se fit pas attendre et la session de juillet 1980 décida à l'unanimité de faire figurer la planche à voile au programme olympique. C'est du reste la première fois qu'une discipline est reconnue aussi rapidement et à une telle majorité de voix (soixante-quatorze voix pour et une abstention).

L'IYRU devait ensuite choisir l'équipement à utiliser lors des Jeux Olympiques, ceci avant novembre 1980 selon l'exigence de la « Charte Olympique » et aussi de l'approche de l'assemblée annuelle de la Fédération.



Les critères retenus furent les suivants :

- l'équipement olympique doit être disponible dans n'importe quel pays et au meilleur prix ;
- aucun concurrent ne doit se trouver avantage dans la manœuvre par sa taille ou son poids ;
- l'équipement doit présenter pour tous strictement les mêmes caractéristiques, afin que l'épreuve se joue au niveau des capacités réelles des véliplanchistes.

Nous ne voudrions pas en effet que les Jeux Olympiques deviennent une « lutte armée » dont sortirait vainqueur celui qui posséderait le meilleur « arsenal », l'équipement le plus perfectionné et le plus rare au point de n'être



produit que dans un ou deux pays. C'est pourquoi le « Windglider » a été sélectionné en masse pour les Jeux Olympiques. Ce choix pose certes un certain nombre de difficultés mais c'est là le seul qui soit présentement acceptable. Des équipes de véliplanchistes accompagnées de leurs entraîneurs ont ainsi afflué très vite du monde entier pour participer à tous les grands championnats de Windglider.

Comment peut-on expliquer la formidable montée de cette discipline? La réponse est simple : de tous les sports, la planche à voile est celui qui procure sans doute la plus forte des sensations. Songez seulement à l'environnement, l'air et l'eau si naturels et si abondants. Quoi de plus beau qu'un corps recherchant la maîtrise totale du mouvement sur l'eau et dans le vent par l'équilibre et l'habileté. En outre, la préparation de la planche et sa mise à flot demandent en vérité très peu de temps. Ce sport n'exige pas non plus une force extraordinaire mais bien plutôt une excellente technique, le sens de l'équilibre et de bonnes conditions physiques.

A mesure que les progrès se multiplient, le désir de se mesurer aux autres, de montrer ses capacités s'accroît et les courses de planche à voile succèdent immédiatement à l'apprentissage. La course allie la tactique du jeu d'échecs, le sens de l'équilibre du ski, l'endurance de la nage de longue distance, ainsi que la rapidité et l'agilité du basketball. C'est la raison pour laquelle il faut pour gagner, posséder un large éventail de qualités. Il a d'ailleurs été prouvé que les grands véliplanchistes comptent parmi les athlètes les plus complets du monde !

Venons-en maintenant à l'âge. J'ai moi-même 55 ans et j'avoue que j'aime concourir.

Nombreux sont ceux qui, plus âgés que moi, participent avec succès et enthousiasme à des compétitions. Il convient toutefois de souligner qu'il est préférable d'être jeune. Aujourd'hui, les véliplanchistes débute vers l'âge de 8 ans et atteignent sans aucun doute leur plus haut niveau entre 18 et 23 ans. C'est donc véritablement au stade de la compétition, un sport de jeunes. Néanmoins, dans de nombreuses épreuves, des prix spéciaux sont prévus pour les vétérans, soit les plus de 40 ans. Il existe également des prix réservés aux femmes. Dans certaines catégories, celles en

dans le fait que la course de planche à voile constitue une compétition de très haut niveau. Pour vaincre et atteindre le faite de la gloire, le véliplanchiste doit s'entraîner sans relâche à la fois sur et hors de l'eau. Il doit s'exercer des heures durant, pour acquérir l'expérience stratégique nécessaire et améliorer sa technique. Pour en arriver là, les véliplanchistes participent tout au long de l'année à plusieurs manifestations et s'efforcent de se maintenir en tête de classement. De nombreux adeptes, pleins d'avenir, excellent aujourd'hui dans cette discipline.



particulier où le poids joue un rôle majeur, il existe des prix pour poids légers et pour poids lourds. Somme toute, avec ses nombreux adeptes et sa gamme étendue de récompenses, la planche à voile est une source intarissable de plaisir et de joie.

C'est un sport également fort agréable à regarder qui, de surcroît, se prête admirablement à la photographie. Imaginez le spectacle qu'offrent, sur une ligne de départ, toutes les planches qui se bousculent et s'entrechoquent pour prendre immédiatement la première position. Pendant la course, la compétition est en général acharnée et de nombreux concurrents se succèdent en tête du peloton. Les planches à voile se déplacent beaucoup plus vite que les bateaux à voile classiques. La vue de planches effleurant l'eau en rang serré, sans cesse oscillant et en équilibre précaire, est réellement saisissante. La presse et la télévision accordent d'ores et déjà davantage d'attention aux grandes manifestations, surtout dans les pays suivants: l'URSS, la République Fédérale d'Allemagne, le Brésil, les USA, les Pays-Bas, la France et le Royaume-Uni. Mais, le plus important réside

Mais qu'en sera-t-il demain ? D'abord, j'ai déjà eu l'occasion de souligner au début de cet article que la planche à voile ressemblait fort au ski dans le sens où elle englobait des spécialités différentes comme la descente et les différents slaloms qui se retrouvent en planche à voile. Ces deux types d'épreuves présentent à elles seules de larges perspectives. Pour l'heure, les plus courantes sont le parcours balisé, les figures libres et les courses appelées « in and outs ». L'avenir de ce sport réside donc à l'évidence dans la capacité de ses organisateurs à canaliser l'engouement actuel et à répondre aux exigences des véliplanchistes. L'IYRU se félicite de la décision du CIO d'inclure l'épreuve du parcours balisé au programme olympique. Nous demandons maintenant au CIO l'autorisation d'organiser une brève exhibition aux Jeux de 1984 qui permettra de donner un aperçu des autres épreuves existant dans la catégorie « Windsurfer ». Nous espérons que le CIO envisagera prochainement d'en admettre quelques unes aux Jeux Olympiques.



N. H.